

**Zeitschrift:** L'Émilie : magazine socio-culturelles  
**Herausgeber:** Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe  
**Band:** [90] (2002)  
**Heft:** 1467

**Artikel:** Des ONGs féminines qui bossent pour la paix  
**Autor:** MC  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-282442>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **Victimes de la guerre**

L'UNICEF a démontré que lors de la Première guerre mondiale, 10% des victimes étaient des civil-e-s et que dans la plupart des conflits armés des années nonante, 90% d'entre elles étaient des civil-e-s. Les femmes sont d'autant plus vulnérables qu'elles ne sont pas armées et elles sont moins mobiles que les hommes (avec les enfants, elles représentent la grande majorité des réfugié-e-s). Comme le plus souvent elles restent dans les zones de conflits lors d'affrontements armés, elles sont soumises aux bombardements, incendies, pillages, assassinats et viols collectifs employés comme arme de guerre pour humilier et démoraliser le camp adverse. De façon générale, la torture chez elles revêt un caractère sexuel beaucoup plus fréquent que chez les hommes. Après la guerre, elles sont souvent traumatisées par les violences sexuelles ; lorsqu'elles ont tout perdu pendant la guerre, elles sont parfois contraintes à se prostituer pour survivre ; dans les camps de réfugié-e-s, elles courrent le risque d'être abusées sexuellement.

## **Actrices de la paix**

Les femmes ont précédé ou égalé les quelques théoriciens masculin de la paix. L'écrivaine Christine de Pisan a été l'une des plus illustres d'entre elles dès le XIV<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, l'augmentation du nombre de femmes dans le système judiciaire se traduit par une plus grande volonté à poursuivre les criminels de guerre. C'est notamment à cause de l'acharnement de certaines femmes que fonctionne actuellement le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie à La Haye où est jugé Slobodan Milosevic. Dès le début de la guerre en ex-Yougoslavie, des Européennes de toutes les régions se sont mobilisées en grand nombre pour faire reconnaître le viol comme un crime de guerre, ce qui n'avait pas été le cas lors du procès des criminels nazis devant le tribunal de Nuremberg. En 1993, les députées européennes étaient au premier rang pour promouvoir une ligne budgétaire nouvelle dans le chapitre des fonds structurels de la Communauté européenne en faveur de la reconversion des industries d'armements. Partout, des femmes anti-militaristes, plus ou moins organisées, luttent pour la reconversion des producteurs d'armement, la diminution des dépenses militaires et des ventes d'armes. Enfin, les femmes semblent être plus nombreuses à avoir compris que l'exposition permanente aux images de violences présentées à la télévision, au cinéma, dans les bandes dessinées et les jeux vidéos, représente une socialisation, voire une banalisation et une incitation à la violence, lesquelles ont été confirmées par la recherche. °

<sup>1</sup> Source : Andrée Michel et Floh, *Citoyennes militairement incorrectes*, Coll. Femmes et changements, Ed. L'Harmattan, Paris, 1999.

## **Des ONGs féminines qui bossent pour la paix**

### **Mouvement chrétien pour la paix**

Le bureau du Mouvement chrétien pour la paix (MCP) a été fondé en 1923, il « étudie les thèmes de la domination, de l'oppression et de la libération en temps de guerre et de paix dans une perspective féministe. » Le MCP se veut à la fois un lieu de recherches, d'études et de sensibilisation politique, les responsables organisent des manifestations et des interventions.

Site : <http://www.cfd-ch.org>  
courriel: [info@cfd-ch.org](mailto:info@cfd-ch.org)

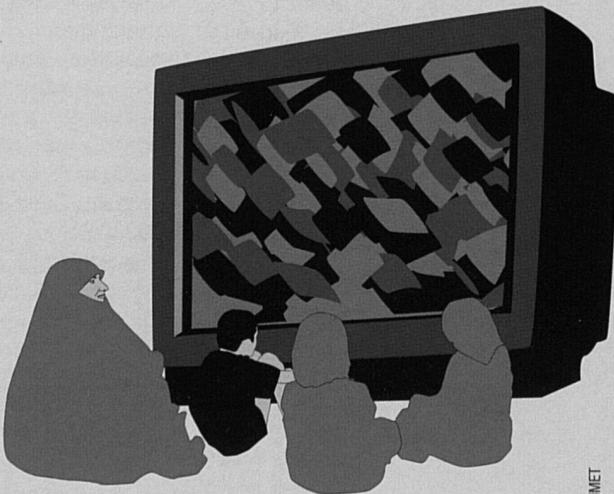
### **Femmes pour la paix**

Femmes pour la paix se distingue du site précédent par son indépendance sur le plan religieux. Cette association existe depuis 1947 et se montre présente dans les pays où le quotidien des femmes est en danger à cause de la guerre ou de mesures de répression. En 1994, les quelques groupes de femmes pour la paix de Suisse se sont réunis pour former une seule association. Femmes pour la paix organise des actions politiques d'entraide et collabore avec diverses associations.

Site : <http://www.frauenfuerdenfrieden.ch/index.html>

Courriel : [sekretariat@frauenfuerdenfrieden.ch](mailto:sekretariat@frauenfuerdenfrieden.ch)

NC



Joëlle Flumet